

coup à prendre le grand air, mais elle rentre toujours à des heures convenables, jamais plus tard que dix ou onze heures du soir.

— Et le jeune homme a demandé votre fille en mariage?

— Non, pas encore... mais j'ai bon espoir...

— Quel âge a-t-il?

— Dix-huit ans, l'âge de ma fille.

— Est-il en état de s'établir?

— Non, pas avant deux ou trois ans. C'est un jeune commis; il ne gagne encore que quatre piastres par semaine; ce n'est pas assez pour se marier, mais dans une couple d'années, il aura certainement une augmentation de salaire.

— Et voilà longtemps que ces jeunes gens se fréquentent?

— Oui, Monsieur, voilà bientôt deux ans que le jeune homme vient voir ma fille.

— Voudriez-vous me permettre, Madame, une dernière question, délicate, mais cependant bien importante?

Cette fréquentation dure déjà depuis deux ans, elle durera deux autres années encore, avant le mariage. Ainsi donc pendant quatre ans, ces jeunes gens vivront en liberté presque complète. Et vous ne craignez pas, Madame, que la vie chrétienne de votre fille en souffre? que ses mœurs...

— Oh! pour cela, Monsieur, je suis parfaitement tranquille; ce jeune homme est tout à fait honorable... Quant à ma fille, j'en réponds comme de moi-même.

Réponse de la Sainte Ecriture

A toutes ces assurances, Madame, je me permets d'opposer les Saintes Ecritures.

Dans les Evangiles, Notre-Seigneur nous donne ce grave conseil: "Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation, car l'esprit est prompt mais la chair est faible."

Et l'Esprit-Saint nous dit: "Celui qui aime le péril y périra."

Votre fille cherche-t-elle vraiment à se garantir des tentations par la prière, la vigilance? Fuit-elle le péril?

Dans ces tête-à-tête avec son ami, elle prête l'oreille aux discours les plus propres à allumer les passions, elle ouvre son âme aux sentiments les plus capables de l'émouvoir. Et vous vous imaginez que ses pensées resteront toujours chastes? que son cœur demeurera toujours insensible aux attrait du plaisir, aux charmes de la tentation?

Vous vous trompez, Madame, laissez-moi vous le dire franchement. Votre fille est fille d'Eve comme les autres, et par conséquent, elle en a les faiblesses et les misères. D'ailleurs, quelle vertu humaine ou angélique pourrait sortir triomphante d'une pareille épreuve?

Vous refusez de tenir compagnie à votre fille, quand elle reçoit son amoureux. Eh bien! le démon prendra votre place.